



Tout est Don

La Lettre d'Appel Détresse

Aux côtés des plus pauvres et des plus démunis sur différents continents

N° 127 - 2 décembre 2011

Chers amis,

C'était mon quatrième voyage sur l'île rouge. Je viens de relire la lettre 119 que je vous avais envoyée en décembre 2009 à mon retour du précédent. En voici un extrait :

Un de mes interlocuteurs malgaches analyse la situation actuelle comme suit : les personnes qui arrivent maintenant à l'âge d'exercer des responsabilités politiques ou autres (mon interlocuteur en fait partie) ont commencé à fréquenter l'école il y a quarante ans, à une époque où Madagascar vivait sous le régime marxisme de Ratsiraka. Réunis tous les matins pour le lever des couleurs, ils chantaient la gloire du président, petit livre rouge à la main, en vantant les bienfaits du communisme. Or ce régime a été un échec complet. Par réaction, ils ne croient plus qu'à l'individualisme et mettent à profit toutes les occasions qui se présentent à eux pour s'enrichir personnellement, sans tenir compte de ce dont a besoin la société malgache globalement.

La situation ne s'est malheureusement pas améliorée. Les trottoirs des rues d'Antananarivo sont de plus en plus remplis de personnes accompagnées d'enfants qui cherchent à vendre tout ce qu'elles ont réussi à récupérer, on ne sait où ? Les embouteillages sont plus nombreux que jamais dans une circulation qu'aucun agent, feu ou panneau ne règle ; taxis, 4L ou 2CV, prêts à rendre l'âme et qui roulent avec 1 ou 2 litres dans le réservoir, jusqu'au prochain client... ; petits cars très nombreux assurant les transports en commun et s'arrêtant sans arrêt en milieu de chaussée pour déposer quelques personnes et en reprendre d'autres ; énorme 4x4 dont on se demande qui peut se les offrir. La pollution de l'air est très forte. Les canaux qui traversent la ville, souvent bouchés, sont encombrés de déchets de tous ordres. L'insécurité est partout le soir, en ville et sur les routes de province où les braquages sont nombreux ; les conducteurs incitent leurs passagers à la prudence quand ils se font déposer à quelques centaines de mètres du lieu de destination ; les taxis brousses roulent en convoi la nuit ; les camions transportant nos conteneurs choisissent de rouler le jour seulement et il en résulte un surcoût ! La population est prête à exploser comme cela s'est produit lorsque j'étais à Antananarivo après qu'un patron chinois eut frappé une de ses employées : une émeute anti-chinoise en a résulté dans le "quartier chinois" au cours de laquelle plusieurs personnes ont été tuées, des magasins pillés. Le lendemain, des gendarmes étaient présents dans de nombreux quartiers sensibles.

Cette situation, qui dure depuis plusieurs années, résulte entre autres de l'incapacité des politiques à s'entendre (départ en 2009 du Président Ravalomanana chassé par la rue à l'instigation de Andry Rajoelina qui assure la "transition" et se trouve bien dans cette fonction). Un premier ministre Omer Beriziki, ancien ambassadeur de Madagascar auprès de l'Union Européenne, vient d'être désigné, accepté semble-t-il par tous les partis, mouvances, grandes villes, régions des plateaux ou des côtes..., chargé de mettre en place un gouvernement d'union nationale qui semblait être unanimement accepté. Mais lorsqu'il a voulu réunir les ministres, 33 étaient présents, 5 absents... Les journaux titraient à ce sujet à mon retour de Morondave le 22 novembre.

Les évêques, réunis en début du mois en conférence épiscopale, ont fait le 18 novembre une déclaration officielle mettant en cause les "politiciens". J'en reproduis l'essentiel ci après. Il n'y a rien à ajouter. Souhaitons que ce message soit entendu.

Vous trouverez dans les pages suivantes le compte rendu de ce que j'ai vu dans les trois villes où nous soutenons des actions. Je vais tenter de ne pas répéter ce que j'ai dit il y a 2 ans. (La lettre 119 est toujours sur le site).

Je ne peux tout dire. Il y aura peut-être des compléments au travers des PV de réunions du CA, la prochaine dans quelque jours.

Merci à sœur Francine qui m'a accompagné presque partout. Merci à tous ceux qui m'ont accueillis si chaleureusement.

Bien amicalement.

Michel Faivre
Président d'Appel Détresse

Extrait de la déclaration des la conférence épiscopale

“En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. ” (Mt 25, 40)
“Que la Paix du Seigneur soit avec nous... »

L'Eglise qui est solidaire des joies et des peines de la nation (Vat II G.S., 1), connaît profondément les réalités dans les différentes régions de l'île. Lors de notre Assemblée plénière, nous avons prié pour la Nation et nous avons échangé longuement sur ces situations. Nous voulons vous partager le fruit de nos réflexions. Ce message coïncide avec la formation de gouvernement d'union nationale qui nous fera sortir de la transition..

I) Vous les Politiciens

Tout le monde reconnaît que la source de nos problèmes est politique. Pour beaucoup la politique se réduit en fait à rechercher un portefeuille ministériel, à un amour éffréné de l'argent, à de l'hypocrisie. On dissimule derrière des mots comme Amour de la Patrie, intérêt premier de la nation, solidarité et communion... l'ambition, l'égoïsme, le népotisme, les détournements à grande échelle des richesses du pays. C'est à cause de ces comportements que le peuple souffre, devient otage et que la nation est humiliée au niveau international.

Or être un Homme Politique c'est être au service du peuple, dans la recherche du bien commun, de la justice et de la paix pour un développement de l'homme et de tout homme par la solidarité et par la subsidiarité (GS 74-76). Or, malheureusement chez nous la réalité est tout autre. Nous exhortons donc les politiciens à écouter leur conscience. Nous interpellons également tous les responsables des affaires de l'état à tous les niveaux, afin que cessent toutes « ces déviations » !

II) Les Conséquences de la Politique dans le pays.

Si on considère la politique de chez nous il n'y a souvent que des résultats négatifs.

- on attend une bonne gestion mais on assiste au pillage des richesses nationales (or, bois de rose, saphir...) et corruption à tous les niveaux. L'argent est roi et tout peut être acheté jusqu'à la conscience

- Notre vocation est de cultiver et de perfectionner la nature (Gen 2) mais nous ne faisons que la détruire et la massacrer..

- L'homme est appelé à s'épanouir au sein d'une famille harmonieuse, dans la communion, telle que nous l'enseigne la sagesse de nos ancêtres. Mais nous imitons sans réfléchir la nouvelle éthique de la modernité, et alors, les foyers se disloquent, le respect entre parents et enfants n'existe plus. Beaucoup d'enfants sont sans père, errant dans les rues, n'allant plus en classe..., les débauches, la prostitution et le tourisme sexuel se développent un peu partout, et nous ne parlons pas de l'avortement et du nombre d'enfants perdus sans qu'on sache où ils sont !....

- On parle beaucoup de l'état de droit mais le peuple a perdu confiance en l'Etat et cherche à se protéger pour survivre. Et ce qui se passe dans plusieurs nations en Afrique et dans d'autres pays nous touche aussi : là où il y a des richesses minières, il y a toujours une menace de guerre civile, les sectes se multiplient ainsi que les partis politiques. Et comme conséquence de tout cela, la perte de la souveraineté nationale.

Tout cela ce sont les résultats négatifs d'une conception erronée de la politique. Si nous sommes des patriotes authentiques cherchant le bien commun, et si nous voulons suivre la voie qui nous mènera vers de vraies élections, nous devons alors changer de mentalité et changer la manière de faire de la politique

III) Les solutions

- Education citoyenne

Une vraie et profonde conversion est nécessaire. Nous interpellons tous les politiciens aussi bien ceux qui sont au pouvoir ou ceux qui le briguent : Nous leur disons : « cessez ces luttes intestines et ces hypocrisies. Concertez-vous et voyez ensemble le bien des petits..., comment développer le pays ! Comment trouver de l'emploi et nourrir la population ! Comment faire régner la paix, la justice. Le peuple attend de vous un témoignage de vie exemplaire. »

« Nous les citoyens, ne baissons pas les bras ! Soyons prêts à nous épauler mutuellement afin que nous soyons conscients que l'autorité émane de nous et que nous pouvons améliorer notre vie quotidienne. Les ONG et les Educateurs ont une place essentielle dans cette démarche citoyenne. Nous vous exhortons à ne pas vous laisser tenter par l'argent. C'est la recherche immodérée de l'argent qui est la source de tous ces maux (Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent, et certains, dans cette convoitise, se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de tourments. I Tim 6, 10). Beaucoup profitent des pauvres et pensent qu'on peut tout faire avec l'argent jusqu'à acheter la conscience. Savoir acquérir de l'argent est bon mais que ce soit selon la justice. L'argent est fait pour servir le bien commun et non pour exploiter ou supprimer l'autre. »

- Système : l'Etat de droit

Si cette prise de conscience se réalise, nous pouvons espérer que notre pays entrera enfin dans le bon chemin et les droits de l'homme seront alors respectés. Les élections que nous attendons avec impatience exigent une concertation profonde et une vision commune concernant le code électoral, le calendrier électoral, le suivi électoral dans la transparence.....

Tout cela requiert une vraie réconciliation nationale dans la vérité (là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. II Co 3, 17.)

....

ANTSIRABÉ

Je m'y suis rendu le mercredi 16 avec Soeur Francine de la congrégation des Missionnaires de l'Immaculée Conception (MIC) qui est notre représentante sur l'île (trésorière et réceptrice des conteneurs).

Mahatamana

En arrivant, Soeur Francine m'a emmené visiter la maison de sessions et de retraite en cours de construction par les MIC à Mahatamana, à quelques kilomètres d'Antsirabé. Cette maison est aussi prévue comme lieu de retraite des sœurs malgaches lorsqu'elles auront cessé leurs activités. Les travaux sont partiellement arrêtés suite à des malversations du maître d'œuvre actuellement en prison. Mais une partie du bâtiment peut déjà recevoir des visiteurs.

Visite à la prison

Le lendemain matin, nous nous sommes rendus à la prison où les détenus nous attendaient pour exprimer leur reconnaissance par des discours, des chants et des danses. Une visite est toujours un jour de fête dans une prison car elle rompt la monotonie journalière.

Il y a actuellement 460 détenus. Beaucoup me reconnaissent, et même me connaissent pour certains car nous avons déjà dialogué les années précédentes. 39 femmes et 7 enfants en bas âge (ils restent à la prison jusqu'à 7 ans) sont dans un quartier à part récemment rehaussé : les fenêtres de l'étage donnent sur la cours centrale, celle des hommes. 7 mineurs ont également leur quartier. Les délais pour être jugé sont toujours très longs : un jeune de 13 ans vient d'arriver pour le vol d'un sac de riz et il est probable qu'il passera plus de temps en prison que la durée de la peine à laquelle il sera condamné...

Une école a été construite à l'intérieur des murs, financée par une donatrice française. Des cours pour les mineurs et les adultes sont donnés par des détenus.

Avec la subvention remise par Appel Détresse, Sœur Edwige, toujours fidèle au poste, prépare un complément de nourriture (riz/brèdes/viande, pour varier du manioc servi matin, midi et soir par l'administration pénitencière) trois fois par semaine pour environ 240 prisonniers, ceux qui n'ont pas de ressources ou de visites (il y a un véritable petit marché dans la cours de la prison pour les plus aisés). D'autres congrégation prennent en charge les autres jours de la semaine.

Sœur Edwige a à cœur de défendre les détenus et se bat actuellement pour améliorer les conditions de visites imposées par un nouveau chef d'établissement qui a séparé physiquement détenus et visiteurs par un couloir de 2 mètres : ils ne peuvent plus se parler sans crier, plus aucune intimité.

Les quelques mots que j'ai pu dire au responsable à ce sujet n'ont pas semblé l'émouvoir. J'en ai parlé à Monseigneur Fulgence Rabemahafaly, archevêque, secrétaire de la conférence épiscopale rencontré plus tard à Tana qui a été plus attentif...



Sœurs Francine et Edwige



Hommes assis dans la cours lors de la fête



Femmes et enfants sur l'estrade

Outre l'argent qu'AD donne pour la nourriture, les prisonniers bénéficie aussi des conteneurs : produits alimentaires, vêtements, chaussures, couvertures,...

MORONDAVE

Arrivé le vendredi matin par AirMada aux horaires extrêmement fantaisistes, je suis reparti le mardi dans l'après midi pour rejoindre Tana en passant par Fort Dauphin et Tuléar, escales non prévues initialement ! . J'ai pu ainsi visiter le sud de l'île du haut.

Mon programme préparé pas soeur Alice a été le suivant :

- Vendredi après midi : visite à la prison.
- Samedi matin : réunion avec les responsables du dispensaire de Fanantenana et visite à l'hôpital.
- Samedi après midi : visites aux foyers des vieillards et des handicapés chez les sœurs Delanoue.
- Lundi : visite de Fanantenana.
- Mardi matin : réunion bilan avec responsables de chaque organisme.

J'étais logé à l'évêché et ai pu m'entretenir plusieurs fois avec Mrg Marie Fabien RAHARILAMBONIAINA (ne cherchez pas à prononcer le mot en entier, les malgaches font des raccourcis !) lors de repas ou en tête à tête.

Nota : pour les curieux, si vous cherchez Fanantenana sur Google Earth, vous arriverez au dispensaire qui est donc connu du monde entier.

Visite à la prison

C'est l'aumônier qui gère l'argent que nous envoyons pour "Amélioration de la vie des prisonniers". Lorsque nous avons commencé cette aide en 2007, les dons en nourriture faits par d'autres organismes, US Aid en particulier (l'évêque et l'aumônier étaient américain), étaient suffisants. Ce n'est plus le cas et 70% de ce que nous donnons sert à l'achat de nourriture. Le solde part en "améliorations" : médicaments, produits insecticides, jeux, ballons, frais de transport à la sortie...

Le père Jocelyn, nouvel aumônier, est aidé par une équipe de paroissiens qui l'accompagnait pour la visite. Le chef d'établissement, nommé récemment, nous a tous reçus assez longuement dans son bureau. Nous avons évoqué entre autres la nourriture, les délais d'attente avant jugement (1 an) et la nécessité de refaire la cuisine des hommes (trous entre des briques cimentées qui s'effondrent) et d'acheter un moulin à manioc.

Il y a environ 300 détenus dont 4 femmes qui sont hébergés dans le bâtiment destiné aux mineurs en attendant la réfection de leur quartier. Les mineurs, au nombre de 3, sont donc toujours avec les hommes adultes. Une partie des détenus sont dans les camps pénitenciers (culture de riz, légumes, fruitiers,..).

Codegaz a réalisé des fosses septiques il y a deux ans. Mais la surface est insuffisante à l'intérieur de la prison pour réaliser des drains de dispersion d'une longueur suffisante. Par suite, le couloir de 5 à 10 mètres entre les bâtiments et le mur extérieur est partiellement inondé et forme un cloaque. Il faudrait pouvoir vidanger périodiquement, mais les moyens financiers manquent.

Réunion avec les responsables de Fanantenana

Les sujets abordés : activités du dispensaire, expression de besoins, recommandations concernant les produits envoyés par conteneur, orientations...

Quelques chiffres (statistiques 2011 jusqu'à octobre) :

- 9767 consultations du médecin,
- 3108 contrôle au CNAD,
- 5538 analyses en laboratoire,
- 235 radios,
- 2870 vaccinations,
- 243 enfants malnutris soignés au CNAD dont 206 au CRENA (Centre Récupérateur et Nutritionnel Ambulatoire) et 37 au CRENI (Centre Récupérateur et Nutritionnel Interne : mère et enfant hébergés sur place pendant plusieurs semaines)

Les principales maladies rencontrées sont le paludisme, des maladies respiratoires, des maladies de "surchage" (problème cardiaque, hypertension,...), des infections cutanées et bien sûr les maladies infantiles liées ou non à la malnutrition.

Les analyses (hématologie, parasitologie, biochimie) faites au laboratoire portent principalement sur le dépistage des maladies suivantes : typhoïde, paludisme, hépatite B, syphilis, VIH uniquement pour les tuberculeux,... Beaucoup sont faites pour l'hôpital.

Le médecin m'a remis une longue liste de besoins en matériels divers qui sera annexé à la liste de besoins 2012. En urgence, une centrifugeuse, celle que nous avons envoyée il y a longtemps étant HS.

Sœur Alice est très heureuse de tous les produits paramédicaux envoyés qui couvrent à peu près 80% des besoins du dispensaire : un grand merci à la Banque Humanitaire du Pallet, à Orthopédie sans frontière, à PHI de Toulon.... En revanche, la subvention destinée à l'achat de médicaments (PHI + AD) ne représente que 20% des besoins. Par ailleurs Claudia, le médecin, souhaiterait recevoir, outre un Vidal récent, des revues médicales, même un peu anciennes. On devrait en trouver chez nos médecins.

Quelques recommandations particulières concernant les envois par conteneur :

- lunettes : le dispensaire croule sous les lunettes inutiles. Il faut calmer les expéditions et surtout n'envoyer que des lunettes sans axes destinées uniquement à corriger la presbytie, la myopie et l'hypermétrie (le docteur Fléchon qui va tous les ans à Morondave doit m'envoyer une note plus technique). Il est souhaitable que les sections se rapprochent d'un ophtalmologiste ou d'un opticien qui accepterait de les aider dans ce domaine.
- tissus : certains arrivent inutilisables tant ils sont vieux et usés. Je rappelle que nous devons faire un tri sévère avant expédition ; ne pas envoyer de "chiffons".
- Les draps destinés à être transformés en couches doivent être en coton : pas de synthétique.
- Denrées alimentaires : une bouteille d'huile est arrivée percée dans son carton d'emballage. Il faut, si possible, mettre le maximum de denrées collectées dans des bidons plastiques résistants.

- Lait : du lait en poudre en boîte carton (résultat de collecte) s'est transformé en granulé avant sa DLUO. Tant que notre approvisionnement lait en emballage industriel (sacs de 25 Kgs) est assuré (20 tonnes en 2010 et 10 en 2011), il faut rayer le lait en poudre normal des denrées demandées lors des collectes, mais pas le lait pour nourrisson en boîte en fer.

Projets ou souhaits :

- Réfection des canalisations d'eau du premier bâtiment du dispensaire, celui construit pas AD (l'eau sort rouge des robinets dans ce seul bâtiment).
- Création d'un service d'obstétrique (il y a 3 sage-femmes au dispensaire) : demande de matériel en conséquence dont une table gynéco.
- Envoi d'un infirmier chez le docteur Fléchon et Lorraine pour un stage de quelques mois pour qu'ils apprennent à monter des verres simples.

Sœur Alice m'a fait part d'un souci : le dispensaire a reçu un avis d'imposition sur les bénéfices, et même un rappel avec majoration de 40 % ! Cela semble inexplicable et est sans doute un exemple de la désorganisation dans lequel se trouve le pays actuellement. Ce problème doit être pris en compte au niveau de l'évêché ?

Visite à l'hôpital

C'est le docteur Victor, médecin chef et chirurgien, qui nous a reçus. Il nous a fait part de plusieurs souhaits :

- Aménagement d'une sorte de préau en salle d'hospitalisation pour les détenus en séjour longue durée ou soins postopératoires.
- Prise en charge par AD de la nourriture des indigents (malades sans famille, détenus,...) en remplacement de l'aide que nous apportions aux tuberculeux ; cette maladie se soigne maintenant par des médicaments ne nécessite plus un séjour hospitalier. Cette prise en charge devrait inclure le paiement d'un salaire à Madame Louise, une aide médicale qui s'occupait jusqu'à maintenant du bâtiment des tuberculeux et qui part à la retraite ???

Il nous a fait visiter par ailleurs le chantier en cours d'un agrandissement important de l'hôpital : bloc opératoire, laboratoire, chambres, locaux administratifs...

Il a exprimé sa pleine satisfaction de travailler avec le dispensaire de Fanantenana.

Foyer des vieillards et centre de handicapés

Sœur Marie Esther qui s'occupe des vieillards était partie dans son village pour le décès de sa mère. C'est donc sœur Clarisse, la supérieure de la communauté des sœurs Delanoue, qui m'a accompagné.

J'étais heureux de constater que les dix chambres du foyer des vieillards construit par AD étaient occupées : 4 vieillards, 1 prisonnier malade, plus jeune, qui participe à l'entretien du jardin et 5 handicapés physiques. Ils sont tous nourris avec la subvention versée par AD incluant le salaire de la cuisinière.

Des travaux, financés par Codegaz, sont en cours pour la réalisation de fosses septiques et la rénovation des douches (poses de pommes de douches) et des WC (installation de cuvettes), et peut-être la pose de faux plafonds dans les chambres si les moyens le permettent.

J'ai suggéré à la Sœur Clarisse d'en profiter pour faire installer la machine à laver le linge envoyée par AD, toujours en attente...

L'association Codegaz, avec l'aide de la commune de Grand Quevilly, fait de nombreux travaux au profit des œuvres des sœurs Delanoue : après 2 salles de classes et un bâtiment sanitaire construits ces dernières années, Laurent Fabius a inauguré au printemps 2011 un bâtiment de 3 chambres pour les malades/handicapés.



Les occupants du foyer des vieillards

Il y a 20 handicapés mentaux internes qui suivent des cours de leur niveau : apprentissage de l'écriture, du dessin, de la broderie, de la couture,...Quelques handicapés adultes travaillent : confectionnerie, couture, broderie...

AD assure le déjeuner de 25 handicapés physiques externes en rééducation (sœur Clarisse est kinésithérapeute) qui suivent des cours dans une école du quartier.

Le forage réalisé par Codegaz pour les deux communautés voisines (sœurs Delanoue et Franciscaines Missionnaires de Marie) ne fonctionne pas : mauvaise installation, défaut des matériels, manque de maintenance ? Il est question que Codegaz construise un château d'eau.

Visite du Dispensaire de Fanantenana

Construit par Appel Détresse, inauguré le 29 septembre 1990 et largement agrandi depuis, Fanantenana, "espoir" en malgache, reste le dispensaire de référence de tout le Ménabé.

15 personnes y travaillent sous la direction de sœur Alice, secondée par sœur Emily. Sœur Danuta, l'ancienne directrice, m'avait suggéré de rester un jour de plus à Morondave pour être une journée complète au dispensaire. J'ai suivi son conseil. Sœur Alice m'a accompagné dans tous les services.

L'activité y est débordante.



Le personnel de Fanantenana



Petite fille arrivée avec ses parents le matin après 45 kms dans la nuit en charrette à boeuf



Consultants attendant patiemment leur tour

Pierre avait eu la bonne idée de me donner une photo de chacun avec son nom inscrit en dessous. J'ai pu m'y retrouver. Merci.

- Accueil, Pierrette : ouverture d'un carnet médical individuel et affectation d'un numéro de visite.
- CNAD, sœur Emily sage femme, et Sabine aide soignante : pesée, mensuration, prise de température, conseils aux mères pour les soins et la nourriture à donner aux enfants...
- Consultation, Claudia, médecin chef : 89 consultations le jour de ma visite !!!
- Soins et vaccinations, Hery infirmier et Léa sage femme.
- Laboratoire, Pacôme qui travaille aussi à l'hôpital et Giselin : prises de sang, analyses pour le dispensaire et l'hôpital.
- Salle radio : un infirmier, Daniel qui est également kinésithérapeute depuis deux ans.
- Pharmacie : Kilarantine aide soignante qui distribue les médicaments et perçoit la participation des malades.
- Secrétariat : Pierre, responsable administratif (bientôt à la retraite et remplacé par sœur Jaona qui est également sage-femme) et Tiana secrétaire.
- Jardiniers : Victor et James.

La mise aux normes de la salle radio est terminée (pose de plaques de plomb sur les murs). Les délais entre le devis et la réalisation s'explique par le fait que les financements sont arrivés longtemps après l'arrivée des fonds ; les devis ne sont plus bons et on recommence... En revanche, les gouttières (projet 2011) ont été posées très vite parce que nous avons envoyés les fonds début 2011 pour un devis envoyé fin 2010.

En visitant le magasin, j'ai été heureux de constater qu'il restait encore des sacs de lait et que sœur Alice pourrait en distribuer au besoin.

Les chaises roulantes ou autres matériels spécifiques sont utiles au dispensaire. pour les malades (l'infirmier "radio est également kiné) comme pour les vieillards ou les handicapés des sœurs Delanoue.



Léa propose de me vacciner !



Le magasin

ANTANANARIVO

Tsaramasay

Appel Détresse finance directement certaines des activités du centre social de Tsaramasay, le CNAD, la promotion féminine, le dispensaire, et indirectement (nourriture), la cantine.

Dispensaire

Tsaramasay est dans la proche banlieue de Tana ; les dispensaires alentours (d'état, privés, d'ONG) sont nombreux. De ce fait, les malades (2398 en 2010) sont beaucoup moins nombreux qu'à Fanantenana. Il y a 6 personnels : médecin, dentiste, aide soignante, secrétaire, caissière, pharmacienne. Cependant, le cabinet dentaire qui a réouvert en mars par demie journée avec un siège neuf, a un vif succès : plus de 500 visites depuis mars.

CNAD

Le CNAD nourrit chaque jour une trentaine d'enfants

Ils sont envoyés au CNAD par le médecin du dispensaire. Mais ils sont en général plus âgés qu'à Morondave. Des repas complets sont servis à la plupart d'entre eux (riz/panure, brèdes, crevettes,... et dessert).

Les vêtements des personnes qui les accompagnent (mère, grand-mère, frère ou sœurs) témoignent de la pauvreté des familles. Certains enfants plus âgés mangent seuls à la cuillère.



Cantine



Participation : 100 ar = 0,036 €



Dessert : panure, sel, lait

150 enfants des familles les plus pauvres de Tsaramasay y déjeunent tous les jours.

Appel Détresse participe par le don de nourriture envoyée par conteneurs.

La cuisinière a imaginé de nombreuses manières d'accompagner la panure. Le gâteau ci contre est particulièrement apprécié.

Promotion féminine

Environ 40 élèves alternent en deux classes du matin et deux de l'après midi pour apprendre couture, tricot, broderie, cuisine, vannerie sous la direction de deux professeurs ; sœur Edwige des MIC et Mme Hanitra.

Ce sont en majorité des jeunes filles qui ont quitté l'école primaire sans diplôme et qui viennent acquérir une formation professionnelle pour pouvoir gagner leur vie.

La scolarité n'est pas gratuite. L'aide d'Appel Détresse permet, entre autres, de prendre en charge l'écolage des plus pauvres.



École d'alphabétisation

Elle a acquis son autonomie. 80 enfants sont répartis en 3 classes. 9 enfants ont obtenu le certificat d'études cette année sur 21 présentés.

Amdavamamba - Centre NRJ

Sœur Francine et moi-même avons trouvé un père Éloi toujours enthousiaste pour nous décrire les activités du centre.

Il y a actuellement 34 enfants de 13 à 21 ans qui sont formés dans les métiers suivants : menuiserie, poterie/céramique, maçonnerie, mécanique/métallurgie, pâtisserie/cuisine, informatique,...

L'école d'alphabétisation du quartier installée dans les locaux du centre comprend 40 à 50 élèves.

Le gîte de nuit va rouvrir à Noël après des travaux de remise à niveau (les internes y dormaient pendant la reconstruction du bâtiment écroulé). Le gîte de nuit permet de loger temporairement les jeunes de la rue pendant la période de réflexion qui leur est proposé avant de rejoindre définitivement le centre lui-même.

Comme chaque été, les enfants qui n'ont pas de parent pour les accueillir pendant les vacances, sont allés en colo cette avec Christophe Louis, le parisien qui les accompagne chaque année. Au programme : marches et bivouacs en montagne dans le massif de l'Isalo pendant 5 jours (150 kms), et récupération pendant un semaine en bord de mer au nord de Tuléar.

Sœurs Clarisses

J'ai rendu visite à sœur Marie Aimé qui, après une chute alors qu'elle inspectait le noviciat qu'elles ont fait construire, a du être opéré à Tana, puis évacué à la réunion pour une seconde opération. Elle se remet difficilement.

Les sœurs Clarisses continue à aider les pauvres de leur quartier et nous participons par des dons de nourritures et une petite dotation au moment de Noël.

Ambatobé

Salama, la responsable de l'association Ezaka qui gère maintenant le village d'Ambatobé est venu me voir à Tsaramasay.

Elle nous a parlé de la difficile prise en charge du village par les habitants eux-mêmes dont certains ne veulent pas participer à l'entretien.

L'usine textile voisine du village a fermé ses portes mettant au chômage beaucoup des villageois qui y travaillait

Elle nous a montré l'acte de propriété qui a enfin été établi après plusieurs années d'aller retour entre les diverses administrations.